

Alençon (Orne). Rue de l'Abreuvoir

Fabien Briand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7768>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015
Pagination : 231
ISBN : 978-2-271-08836-9
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Fabien Briand, « Alençon (Orne). Rue de l'Abreuvoir » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 45 | 2015, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7768>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Alençon (Orne). Rue de l'Abreuvoir

Fabien Briand

- 1 L'opération de fouilles préventives réalisée en septembre 2014 rue de l'Abreuvoir a porté sur les 3 500 m² concernés par le projet d'aménagement du secteur de « la Providence » conduit par la ville. Pour ce faire, trois zones de fouilles ont été ouvertes à des emplacements prédéfinis en fonction des résultats du diagnostic archéologique mené en 2010 (F. Delahaye, Inrap) et de l'étude documentaire préalable (A. Dubois, Archeodunum).
- 2 Les maçonneries de l'enceinte urbaine médiévale identifiées dans ce secteur de la ville étaient à l'origine de la prescription du SRA de Basse-Normandie. L'opération a révélé des vestiges qui s'échelonnent entre les périodes médiévale et contemporaine. Ainsi, les bases de quatre tours ainsi que des portions de courtine reliant ces fortifications ont été mises au jour. Une de ces tours correspond probablement à la porte de la Poterne, l'une des portes médiévales de la ville uniquement réservée aux piétons. La morphologie de ces tours et leur nombre (quatre sur une portion d'enceinte d'environ 75 m de longueur) indiquent que plusieurs phases de construction, au moins deux, ont concerné cette partie de l'enceinte. Le mobilier céramique trouvé sous les fondations du rempart, dans le secteur de la probable porte de la Poterne, indique une première phase de construction du rempart aux XII^e-XIII^e s. (mise en place du rempart ou reprise d'une fortification existante ?). La seconde phase de travaux est plutôt à mettre en relation avec la fin de la période médiévale (XIV^e-XV^e s.).
- 3 À partir de la période moderne, les sources écrites attestent un abandon progressif du rempart qui conduit à sa lente destruction. Dans le secteur de « la Providence », c'est également à cette période que le cours de la Sarthe est déplacé vers le sud. Le démantèlement du rempart et ce déplacement de la rivière mettent à disposition de nouvelles parcelles exploitables. Les travaux archéologiques ont mis en évidence d'importants remblais modernes pouvant être rattachés à des travaux d'assainissement de ces nouveaux espaces disponibles.
- 4 Au tout début du XIX^e s., la construction de la glacière d'un hôtel particulier dans la base d'une tour circulaire du rempart a permis d'assurer sa bonne conservation jusqu'à aujourd'hui puisque cette glacière était encore accessible avant les fouilles archéologiques. Malheureusement, les autres vestiges de l'enceinte avaient subi de

nombreux dommages, principalement liés aux constructions des XIX^e et XX^e s. Divers aménagements maçonnés de cette période ont été mis au jour dans le secteur fouillé : fosses, caniveau, murs et murets.

Alençon, rue de l'Abreuvoir.



INDEX

Année de l'opération : 2014